

GIS LE SUJET DANS LA CITÉ

Sorbonne Paris Nord - Campus Condorcet

COLLOQUE INTERNATIONAL

Le paradigme
du biographique
à l'ère de
l'Anthropocène

14-15-16 février 2023

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

20, avenue George Sand 93210 - La Plaine Saint-Denis
Métro Ligne 12 - Front Populaire

Partenaires organisateurs

Laboratoire EXPERICE Sorbonne Paris Nord — Laboratoire CIREL Université de Lille — Laboratoire LIRTES Université Paris-Est
Orléans — Interdisziplinäres Zentrum für Historische Anthropologie Freie Universität Berlin — Grupo de pesquisa GRAFHO-PPGEDU
Universidade do Estado da Bahia — Grupo de pesquisa interdisciplinar GRIAFAPS Universidade Federal do Rio Grande do Norte —
Instituto de Investigaciones en Ciencias de la Educación ICE Universidad de Suazee Aires — Grupo de Investigación FORMAPH
Universidad de Antioquia

En collaboration avec

Le sujet dans la Cité - Revue internationale de recherche biographique — Collège International de Recherche Biographique en
Éducation (CIRBE) — Chaire Compétences et Vulnérabilité Médecine Sorbonne Université — Observatoire des nouvelles écritures
de la photographie documentaire Photo Doc. — Le Vent se lève ! Zone libre d'art et de culture, éthique et solidaire — Maison des
Sciences de l'Homme Paris Nord



Bruno HUBERT

**Maître de conférences HDR en sciences de l'éducation
Inspé Université Caen Normandie, centre d'Alençon**

bruno.hubert@unicaen.fr

<https://www.brunohubert9.com>

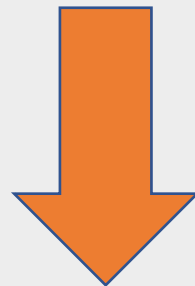
Eduquer à une écriture de l'intime pour écrire un monde commun

Axe 2 : Eduquer dans une société inclusive pour un monde commun





Urgence anthropocène



Besoin collectif d'écrire de nouveaux modes de vivre ensemble



- Chacun doit pouvoir accéder à des formes de langage qui lui permettent de se comprendre soi, les autres et le monde.
- Chacun doit pouvoir penser que sa parole est importante pour l'autre et que la parole de l'autre est importante pour lui, dans une perspective de transformation.

Pour les enfants

A **l'école** l'apprentissage de l'écriture souvent plus technique qu'ontologique.

Peu de place pour **une mise à l'épreuve de l'écriture** comme construction de soi.

Pour les adultes

A la fois une intimation à être soi du management moderne (Delory-Momberger, 2009), beaucoup d'incitations à s'écrire **dans le monde professionnel** (Hubert, 2022a).

Mais peu de place pour **l'écriture de la personne**.



Comment prendre soin collectivement de notre environnement quand son environnement quotidien, dans ce qu'il a de plus profond, n'est pas pris en compte, voire souvent malmené ?

« *L'intime désigne ce qui est plus intérieur que l'intérieur lui-même.* » (Foessel, 2008, p.11)



Qu'est-ce que tu étais en train de faire sur cette photo ?

- j'étais monté dans l'arbre, j'ai grimpé tout en haut j'avais plus peur

- Parce que tu avais peur avant ?

- Oui parce qu'avant j'étais tombé de l'arbre alors j'avais peur de remonter mais j'ai remonté quand même.

(...)

- Alors tu aimes bien aller au bois ?

- Oui on grimpe dans les arbres avec les copains et on court

- Et tu apprends des choses dans les bois ?

- ...

- Tu ne sais pas ?

- Si avant je savais pas monter dans les arbres (...)

- Tu peux observer des choses dans le bois ?

- Des fois on trouve des bêtes mais des fois on sait pas ce que c'est.

- Et qu'est-ce que tu fais quand tu ne sais pas ce que c'est ?

- On va demander à la maîtresse mais des fois elle sait pas non plus alors on attend on cherche

CE PETIT POINT ROUGE AU MILIEU DE LA CAMPAGNE, C'EST LE VILLAGE OÙ J'AI GRANDIT



Barbery, le village de mon enfance

Dans ce petit village de 700 habitants, où ne se trouve qu'une école, une église et un cimetière, j'y ai vécu mes plus belles années, **mon enfance**. Je me souviens avoir eu les mêmes camarades de classe de la maternelle au CM2, dont je suis encore en contact avec certains. Pour moi, cette classe dans laquelle j'ai grandi, évolué, ce n'était pas une simple classe, on était tous **copains**. Aller à l'école n'était pénible pour personne puisque nous nous **amusions** tous ensemble, tout en **apprenant**. Quant aux professeurs, eux étaient géniaux selon moi. Ça c'est toujours bien passé, ou en tous cas c'est le souvenir que j'ai.

Vu que le village était très petit, tous les jours, après l'école, les leçons et le goûter, ou encore les mercredis après-midi ou les samedis, nous nous retrouvions pour jouer à d'innombrables jeux dans le village. Je pense que je peux dire que j'ai grandi avec la **nature**, que c'est aussi grâce à elle que j'en suis là, c'est elle qui m'a construite. Maintenant, lorsque je vois les enfants qui habitent la campagne, mais ne sortent plus jouer dehors et restent enfermés devant la télé ou les jeux vidéo, je me sens triste pour eux, car je me dis qu'ils sont en train de **rater les plus belles années de leur vie**, les plus importantes qui permettent de **se construire**.

Une nouvelle découverte

Je suis arrivée en ville (Caen) pour mon entrée au lycée. j'ai donc découvert ce qu'était la vie en ville, le passage des voitures incessant, le **bruit** à toute heure et même les voisins d'appartement, qui ne sont pas toujours super cools, la population, les jeunes, les **enfants**, etc. **Rien n'est pareil** qu'à la campagne et je l'ai vite compris. Je me suis alors demandé comment est-ce que les enfants qui vivent en appartement font-ils ? Peuvent-ils sortir comme je le pouvais ?

Travailler chez un traiteur, il faut que tout soit parfait pour les clients

Je travaille depuis 3 ans chez Grandsire traiteur à Démouville. J'ai d'abord commencé en tant que serveuse. J'ai servi des milliers de personnes, lors de mariage, assemblés générales d'entreprises, les miss France lorsqu'elle sont venue à Caen, etc. Pour moi ce métier consiste à **faire du plus beau jour des personnes (mariés) leur plus beau jour**. C'est-à-dire de faire en sorte que tout ce passe bien, que tous les invités aient ce qu'ils désirent. Pour ce faire, le plus important je pense est le **sourire** et la **bonne humeur**.

Cependant, c'est un métier compliqué car il est sous payé, physique et on fait beaucoup d'heure : minimum 13h le samedi (de 13h à 2h) et en saison, il m'arrive également d'enchaîner avec le dimanche. Ce métier permet de **me surpasser**. Malgré la fatigue, il ne faut rien laisser paraître. De plus, c'est un véritable travail d'équipe qui nécessite une **organisation** particulière.

Cette année, je suis entrée en tant qu'aide cuisine. Cela consiste à préparer les cocktails, les repas, les buffets et les desserts. Je suis **polyvalente**, je m'adapte aux situations. Il m'arrive de travailler en pâtisserie, au cocktail (buffet froids, cocktails) et au chaud (tous les repas chaud).

J'ai appris à travailler dans des conditions difficiles, puisqu'il faut sortir les commandes pour l'heure indiquée, qu'il y a un manque d'effectif et qu'il faut toujours que ce soit parfait, beaux et bons, pour les clients. De plus, il y a une hiérarchie, il faut faire ce que dit le chef, même-ci au bout de quelques semaines, on m'a fait **confiance** et je me suis gérée seule. J'ai produit des pièces que je savais faire, en **autonomie** afin de ne déranger ma chef le moins possible.

Un travail d'équipe et en autonomie

J'ai travaillé quelques mois en tant que préparatrice de commandes au Decathlon logistique de Rots. Ce travail consiste à mettre les articles demandés par les magasins dans des bacs afin de les envoyer dans les différents magasins. C'est un travail **autonome** tout en étant un travail **collectif**. Il est autonome puisque j'étais seule devant ma tablette, lorsque j'avais un problème, je me débrouillais seule afin de ne déranger personne puisqu'on m'avait formée. De plus, lorsqu'il y avait des nouveaux, je leur montrait à mon tour afin qu'ils deviennent autonomes. C'est un travail d'équipe puisque si je fais une erreur, je ne suis pas la seule impliquée, le temps que je perds à arranger mon erreur est du travail en plus pour les autres. De plus, j'y ai travaillé à la sortie du confinement, il y avait donc beaucoup de commandes internet, les magasins venaient de réouvrir donc le travail était **intense**. Nous étions pressés par le temps.

« Le malaise ne vient pas de ce que le sujet recherche (être auprès de soi dans l'autre »), mais du fait qu'il le trouve de plus en plus rarement en raison de l'atomisation des parcours » (Foessel, M., 2008, p.97)



Faire une place au parcours professionnel antérieur (Hubert, 2022a, p.63)

**Master Pratiques et ingénierie de la formation – Parcours Médiation culturelle et enseignement
Accompagnement à l'écriture en parallèle avec le rapport de stage de fin de formation**

29 janvier 2023 (Carnet de bord de Diana)


Bientôt débutera une étape décisive qui marquera mon futur chemin à suivre : Le déroulement du stage long au sein de ma première formation de niveau master. (...)

Commencer cette pratique professionnelle et accepter un possible CDD représente **la continuation sur le même chemin déjà tracé, celui de la vie professionnelle traditionnelle**. Il existe néanmoins, une autre possibilité, **la rupture de tous les paradigmes établis et des structures personnelles et sociales pour prendre une nouvelle direction sur un chemin inconnu, celui de la recherche du bonheur grâce à des emplois non traditionnels ou non valorisés selon la vision eurocentriste et capitaliste**. Ce chemin de la recherche intérieure pour l'évolution de l'être à travers l'expression de ses émotions et de ses sentiments, grâce à l'art et aux espaces de communication en communauté et en communion avec la nature et tous les êtres existants, comme le dit mon mari, « vivants, morts et inertes ». (...)

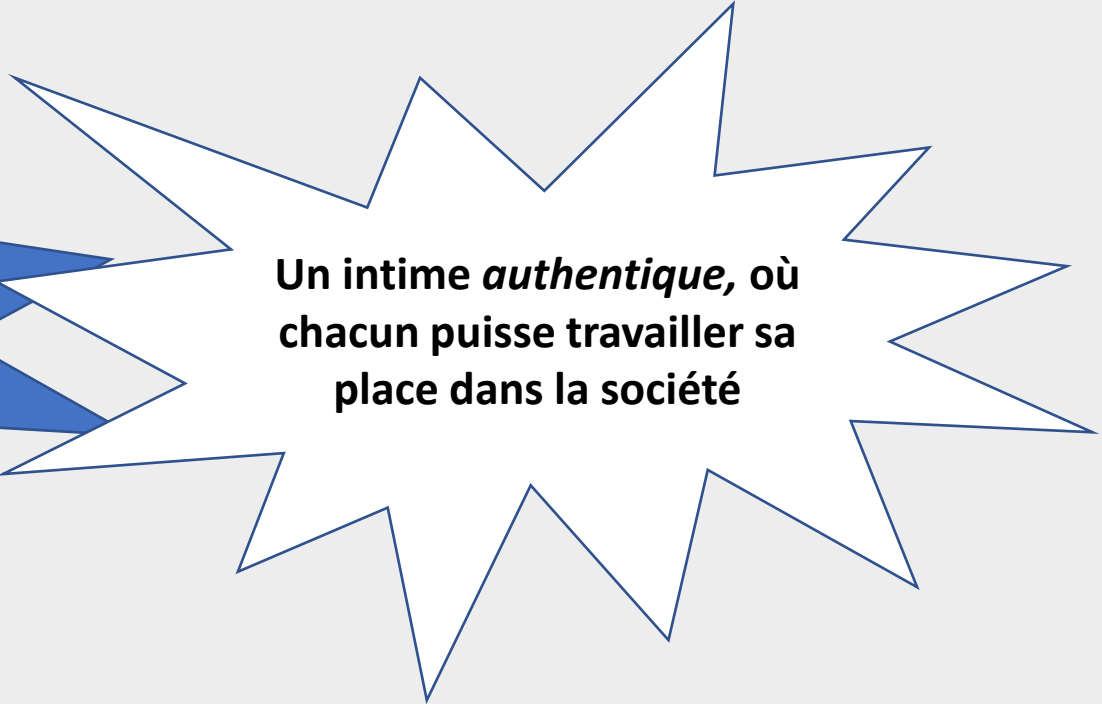
J'ai toujours considéré le côté professionnel comme une grande partie de ma vie, voir ma vie tout court. J'ai concentré toute mon énergie sur la construction d'un CV intéressant, sur l'escalade petit à petit des murs du sommet professionnel que je veux atteindre. **J'ai renoncé à beaucoup de promenades et de sorties en famille. Je n'étais pas avec mon père à la clinique quand il était malade. J'ai arrêté de partager des moments spéciaux avec ce qui devrait compter le plus pour moi, ma famille**. Juste pour pouvoir réussir dans la vie professionnelle, avoir une reconnaissance du travail, un statut social. (...)

La responsabilité (Hubert, Poche, 2011) du champ de l'éducation et de la formation

Garantir **un cadre éthique de la délicatesse** (Janner-Raimondi, 2020, Hubert, 2022b) pour que chacun puisse accéder à une écriture de l'intime, à tous les âges de la vie.



Un intime qui se dissout
dans une surexposition
du *privé*
(Foessel, M., 2008)

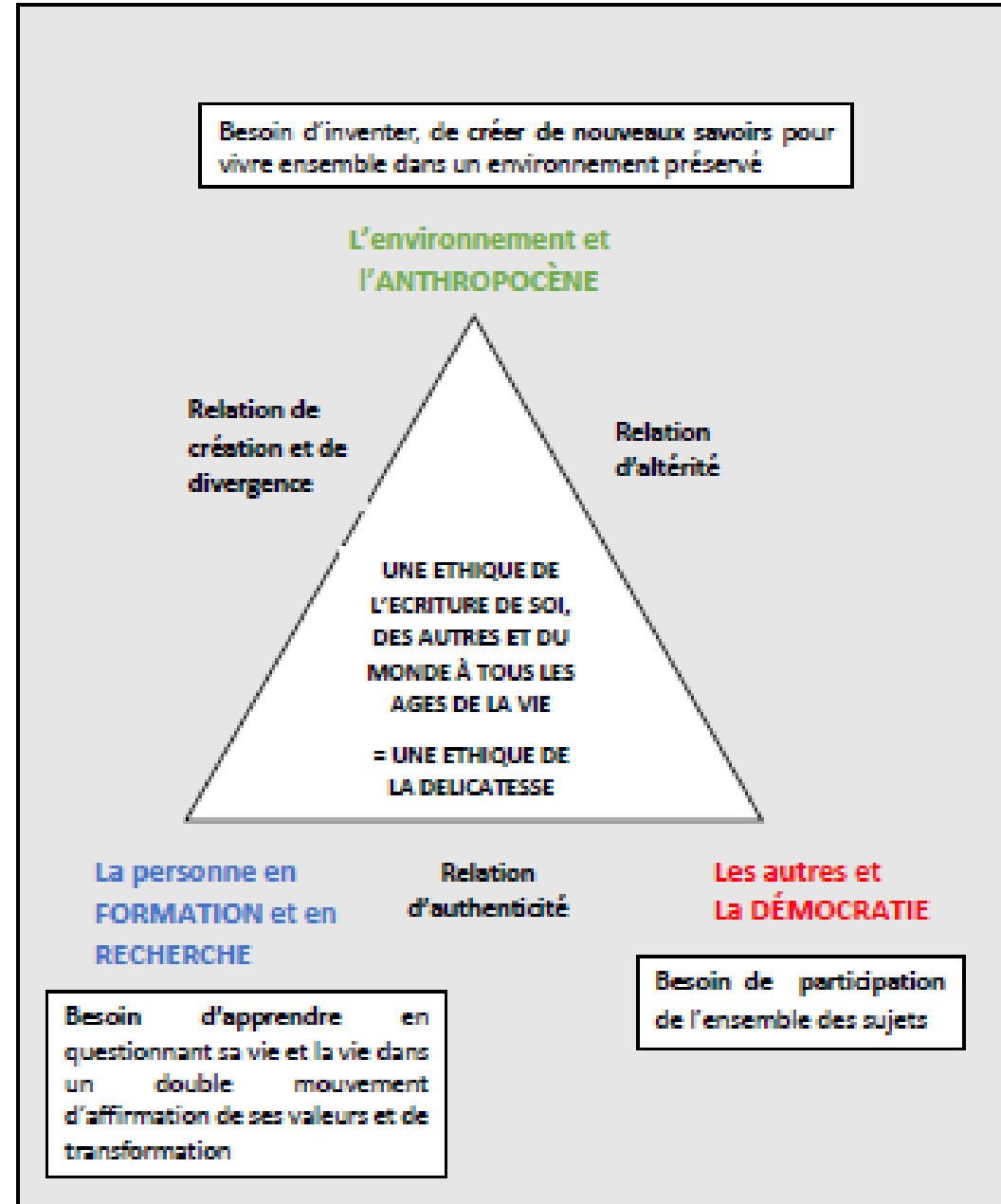


Un intime *authentique*, où
chacun puisse travailler sa
place dans la société

Modélisation pour concilier authenticité et écriture d'un monde commun face à l'anthropocène (Hubert, 2022b)

Un défi vital au sens « de la vraie vie » de François Jullien (2020) que l'accès à une écriture authentique des plus vulnérables

Fig. 1 Une éthique de l'écriture au cœur d'un projet politique émancipatoire



**Nous avons besoin d'une écriture de
l'intime pour inventer un commun qui
dépasse l'Anthropocène...**

Bibliographie

- **Delory-Momberger, C.** (2009). *La condition biographique. Essai sur le récit de soi dans la modernité avancée*. Paris : Tétraèdre.
- **Delory, M.** (2020). *Favoriser la motivation des élèves : apprendre par l'expérience*. Mémoire de master 2. Université Caen Normandie.
- **Janner-Raimondi, M.** (2020) Expérience sensible du corps de chair et phénoménologie de l'événement : vers une éthique de la délicatesse. *Questions Vives* [Online], n°34. URL: <http://journals.openedition.org/questionsvives/5483>
- **Jullien, F.** (2020). *De la vraie vie*. Le Livre de poche.
- **Foessel M.** (2008). *La privation de l'intime*. Seuil.
- **Hubert, B.** (2022a). Ecrire et partager son vécu pour migrer professionnellement. *Le sujet dans la Cité n°13* (Dispositifs biographiques et formation des adultes).
- **Hubert, B.** (2022b). Ecrire à tous les âges de la vie pour construire un rapport à soi, aux autres et au monde. D'une didactique à une éthique de l'écriture. Note de synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches soutenue le 29 septembre 2022 à Université Sorbonne Paris Nord.